

Des aventuriers toulonnais lancent un appel aux dons

Après avoir traversé l'Islande à pied, Georges Nicolas, non-voyant, son ami Philippe Sauve et le chien guide Fuji vont descendre les rivières canadiennes en canoë. Vous pouvez les aider à financer leur rêve

« **C'**est la première fois que ça nous arrive », confie tristement Georges Nicolas. Malgré son enthousiasme communicatif et sa belle énergie, le Toulonnais n'a pas réussi, cette fois, à recueillir l'intégralité de la somme dont il aura besoin pour accomplir son prochain périple avec son ami aventurier, Philippe Sauve, et son chien guide d'aveugle, Fuji. À croire que même pour les bonnes causes, en ce moment, les temps sont rudes.

Un livre et un film à la clef

En effet, pour celles et ceux qui ont suivi les aventures de Georges Nicolas et Philippe Sauve, rien d'impossible. Après avoir traversé l'Islande à pied en 2010, et après s'être entraînés à l'escalade sur un mur artificiel de La Seyne-sur-Mer (*lire par ailleurs*), les deux Toulonnais projettent maintenant de se rendre au Canada, le 4 septembre prochain, pour descendre en canoë la « Rivière des esclaves » en passant par les grands lacs des États de l'Alberta et du territoire du Nord-Ouest. Soit près de 700 kilomètres à parcourir, à pied, en canoë et en bivouac, qui ne seront pas sans quelques difficultés. Car hormis les imprévus de la météo et les « mauvais coups » de la rivière, il leur faudra compter sur la présence d'ours dans cette région encore sauvage et méconnue. Sans oublier le handicap de Georges Nicolas qui, malgré une grande autonomie et l'aide de son chien guide d'aveugle Fuji, n'en reste pas moins privé de la vue. D'ailleurs, l'objectif sera ici en-



Philippe Sauve, accompagnateur de Georges Nicolas (ici avec son chien) : « On forme vraiment une équipe. Georges a autant de décisions à prendre que moi, il a un ressenti de l'aventure. C'est un duo, une expédition à deux. » À trois même, avec Fuji, le chien guide, qui sera aussi à bord du canoë durant le voyage. (Photo DR)

core de prouver, images à l'appui (en vue d'un film et d'un livre), que l'on peut réaliser de belles aventures malgré le handicap. En 2010, leur documentaire rapporté d'Islande, avait remporté plusieurs prix ⁽¹⁾. Ainsi, les deux hommes se préparent une fois encore à faire leur paquetage pour vivre une belle et enrichissante aventure.

Un appel aux dons sur internet

Seul bémol : il leur faudrait encore récolter 2000 euros sur les 7000 que coûtera leur projet. Le conseil régional n'ayant pas apporté la subvention es-

comptée. Les deux hommes lancent ainsi un vaste appel de généreux donateurs.

« Au départ, Philippe voulait m'emmener à Inuvik, car je suis un passionné du Grand Nord, mais il fallait partir trois mois, c'était compliqué. Pour réduire à un mois, nous avons pensé à la "Rivière des esclaves", qui se jette dans les grands lacs canadiens. Nous avons quelques sponsors, comme l'union locale de la CGT du Var, le crédit mutuel de La Seyne et – normalement – le conseil régional, mais on nous a dit que notre dossier n'avait pas été présenté à la commission en juin. Du coup, il

nous manque 2 000 euros pour partir. »

Un coup dur pour Georges Nicolas et son ami. Et ce, à moins de deux mois du départ. Résultat : les deux hommes ont ouvert un compte sur le site kisskissbankbank.com pour faire appel aux internautes. « Si deux cents personnes nous apportent dix euros, la somme sera réunie. C'est pour cela qu'on garde espoir », confie George, pour qui ce projet représente bien plus qu'un voyage. « Ça me permet de ne pas trop penser en restant chez moi. La nuit, j'ai des migraines ophtalmiques. Et le jour, les exercices que j'ai à faire me demandent beaucoup de concentration. J'ai plus de motivation encore à faire ce voyage. Je vibre dans ces moments-là. » Car, même dans la pénombre, Georges Nicolas vit intensément ses aventures. « On n'accepte jamais le handicap, mais il faut vivre avec. Je dis souvent que, pour moi, le handicap ce n'est pas la fin d'une vie mais le début d'une nouvelle vie. »

Puissent des anonymes entendre cet appel et aider Georges Nicolas à réaliser son rêve... À l'heure où nous bouclions cette édition, 1 750 euros restaient à trouver.

AMBRE MINGAZ
amingaz@varmatin.com

1. Dont le prix « coup de cœur du jury » au Festival international du film polaire (2012) et le prix du film Curieux voyageurs au festival « Planètes », la même année.

Participez à l'aventure en faisant un don, à partir de 5 euros :

www.kisskissbankbank.com/la-riviere-des-esclaves
Rens. www.georgesnicolas.com

Repères

■ Georges Nicolas

Après avoir été apprenti aux chantiers navals de La Seyne et après avoir été topographe à la base militaire de l'île du Levant, Georges Nicolas est touché par une maladie orpheline qui lui fait perdre la vue. Déclaré non-voyant, il vit depuis dans la pénombre. « Je perçois la lumière mais je ne vois que des ombres à un mètre de moi. Je ne vois plus les couleurs, mais un dégradé de gris », confie-t-il. Pourtant, malgré son handicap, en 2008, Georges Nicolas, en passionné du Grand Nord, traverse deux fois la Laponie finlandaise en chiens de traîneau, aidé par des mushers. La même année, il fera la connaissance de Philippe Sauve au salon du livre de Six-Fours, avec lequel il fera équipe pour traverser l'Islande à pied, en 2010.

■ Philippe Sauve

Depuis plus de quinze ans, cet ancien électricien de l'arsenal de Toulon vit son amour des grands espaces, qu'il rapporte auprès du public en récits et en films. Les États-Unis, l'Alaska, le Canada, la Sibérie en canoë ou les régions reculées d'Amazonie, à la rencontre de tribus amérindiennes... Il figure parmi les membres de la Société des explorateurs français. En 2007, son récit *Sibéria, 3 800 kilomètres en canoë du lac Baïkal à l'océan Arctique* lui vaut le prix Pierre Loti.

■ 2013 :

En octobre, alors que les deux hommes s'entraînent sur un mur d'escalade artificiel en vue de gravir le massif des Écrins et de bivouaquer sur la paroi, Georges Nicolas est victime d'un AVC qui remet son projet à plus tard.

■ 2016 :

Georges Nicolas espère réaliser son plus grand rêve : la traversée du Groenland en ski de fond avec son chien Fuji.